

## *Pour mademoiselle \*\*\**

*Amours des bas-reliefs, ô Nymphes et Bacchantes,*

*Qui, sur l'Ida nocturne, au bruit d'un tambourin,*

*Les fronts échevelés en tresses provocantes,*

*Dansiez en agitant vos crotales d'airain !*

*Vous, plus belles déjà que ces filles du Pinde,*

*Bayadères d'ébène aux bras purs et nerveux,*

*Qui bondissez sans bruit sur les tapis de l'Inde !*

*Avec des sequins d'or passés dans vos cheveux !*

*Elssler ! Taglioni ! Carlotta ! sœurs divines*

*Aux corselets de guêpe, aux regards de houri,*

*Qui fouliez, en quittant le gazon des collines,*

*Le splendide outremer des ciels de Cicéri !*

*Ô reines du ballet, toutes les trois si belles !*

*Qu'un Homère ébloui fera nymphes un jour,*

*Ce n'est plus vous la Danse, allons, coupez vos ailes !*

*Éteignez vos regards, ce n'est plus vous l'Amour !*

*Théodore de Banville (1823-1891)*

